

PRIX SGDL REVELATION

Emmanuelle Favier

Le courage qu'il faut aux rivières, Albin Michel



Photo © Astrid di Crollanza

Auteure de théâtre, Emmanuelle Favier a reçu le premier prix du concours d'écriture dramatique de la Manufacture des Abbesses en 2013 avec *Laissons les cicatrices* (inédit). Elle a publié un recueil de nouvelles : *Confession des genres*, éditions Luce Wilquin, 2012 et trois recueils de poèmes : *À chaque pas, une odeur*, Librairie-Galerie-Racine, 2001 ; *Dans l'éclat des feuilles vives*, La Musaraigne, 2005 ; *Le Point au soleil*, Rhubarbe, 2012. En 2006 Emmanuelle Favier a soutenu une thèse sur les adaptations théâtrales de l'œuvre et de la vie de Rimbaud. Elle est correctrice-relectrice pour *Mediapart* depuis 2011. *Le courage qu'il faut aux rivières* est son premier roman.

Les « vierges jurées », ces femmes qui font serment de renoncer à leur condition pour acquérir les droits des hommes sont au cœur de l'étonnant premier roman d'Emmanuelle Favier.

Un texte âpre, sans concession, mais non dépourvu de douceur, auscultant les secousses et les ébranlements qui changent l'existence. Violence il y a, elle est omniprésente et tous, finalement, en sont victimes, celles qui la subissent, ceux qui l'exercent. Et parfois, d'ailleurs, femmes et hommes se retrouvent, hébétés, dans la conscience partagée de cet héritage funeste.

Certaines, pourtant, parviennent à se frayer un chemin au prix de mille sacrifices, meurent pour mieux renaître, à la vie, à l'amour. Toujours en danger, mais plus fortes de se sentir à deux. Et c'est alors que les existences disjointes, filles abandonnées, mères forcées, peuvent se rejoindre par des hasards qui n'en sont pas, pour ramener au jour les souvenirs enfouis et les mémoires inconscientes.

Rien, on s'en doute, ne peut aller vers une fin, heureuse ou malheureuse. Les rivières coulent, se jettent dans d'autres eaux, mais ne s'arrêtent jamais.

Corinna Gepner